

Autour de l'année 1970, Gilbert DUPUIS interroge la picturalité. Dans ses travaux récents (depuis le début des années 1990), ce peintre-graveur utilise la photographie pour superposer et mêler, en un seul geste, lumières et matières.

Mais, plus qu'un simple moyen, la photographie est ici comme « mise en perspective », et se révèle en tant que dispositif poétique qui permet ces assemblages dans un seul plan, où les reflets d'un ciel dans une plaque de verre posée à même le sol deviennent points et pigments lumineux, tâches de bleu ; où les herbes et graminées (emprisonnées sous la plaque de verre) deviennent des lignes, des traces, et presque des coups de pinceaux ; où le bitume et le sol (percés de pousses végétales) deviennent un fond organique ; le dessous poussant irrésistiblement vers un ailleurs, celui de l'image qui se forme dans le regard du spectateur.

Mêlant savoir-faire et laisser-faire, traces et empreintes volontaires et involontaires, ces travaux de Gilbert DUPUIS font interagir différents processus, plus ou moins naturels, cadrages, découpages et « mises à plat », mettant au jour les plis du visible, en révélant différentes couches de l'image (le cadre, le dessous, le fond, la surface, le reflet).



« Les plis du visible » (huile sur toile, 100x100 cm) - Exposition temporaire  
à la Maison de l'Architecture et des espaces en Bretagne - RENNES  
du 10 octobre au 15 novembre 2015